



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 18 DE ENERO DE 1812.

La Cattedra de S. Pedro en Roma.

Las Q. M. orán en la Ig. Parroquial de S. Jayme ; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
16 á las 11 de la noc.	4 grad. 4	28 p. 1 l. 5	N O. Sereno
17 á las 7 de la mañ.	4 4	28 1 5	N.N.O. Nubes.
17 á las 2 de la tard.	6 3	28 1 9	N. O. cubierto.

EMPIRE FRANÇAIS.

Morlaix, le 3 octobre.

Un parlementaire arrivé de l'Ile-de-France, nous a fait connaître les détails suivants sur l'état des affaires dans les Indes. Les habitants des Iles-de-France et de Bonaparte ont été cruellement trompés dans l'espoir de voir les anglais tenir fidèlement les articles de la capitulation. La première mesure de l'administration anglaise a été de doubler les impositions directes et d'y ajouter des impôts indirects. Il a ensuite été défendu d'exporter les denrées de la colonie autrement que sur les vaisseaux de la compagnie des Indes-Orientales : ces marchandises, portées en Angleterre, où l'on en regorge, sont vendues à perte. Les français ne peuvent faire que le cabotage d'île à île, et avec la côte de Madagascar. Pour faire l'expédition contre l'Ile-de-France, les anglais avaient dégarni de troupes leurs possessions dans l'Inde ; mais l'altération mentale du célèbre Holkar leur permettait de se croire momentanément à l'abri d'une attaque. Sir Barlow, le gouverneur-général, s'occupait au mois de mars, d'un projet d'expédition contre Batavia ; mais le général Daendels, qui y commande, se trouvait dans les circonstances les plus heureuses pour faire repentir les anglais d'une tentative sur cette colonie. Ce général venait de terminer victorieusement la guerre qu'il a eue à soutenir contre le roi de Bantam et contre une coalition de quelques petits princes javanais ; il avait parcouru en vainqueur toute l'île, depuis Bantam jusqu'à Sou-

IMPERIO FRANCES

Adorlés 3 de octubre.

Un parlamentario que ha llegado de la isla de Francia, nos ha comunicado los detalles que siguen sobre el estado de los asuntos en las indias. Los habitantes de las islas de Francia y de Bonaparte han sido cruelmente engañados en la esperanza de que los ingleses cumplirían fielmente los artículos de la capitulación. La primer medida de la administración inglesa ha sido la de doblar las imposiciones directas, y de aumentar las indirectas. En seguida se ha prohibido exportar los géneros de la colonia à no ser en los navios de la compañía de las Indias Orientales : estas mercaderías trasladadas à Inglaterra que abunda de ellas tienen que venderse à pérdida. Los franceses no pueden hacer sino el cabotage de isla à isla, y con la costa de Madagascar. Para hacer la expedición contra la isla de Francia, los ingleses habían desgarnecido de tropas, todas las posesiones que tienen en la India ; pero el enagenamiento mental del celebre Holkar les hacia creer que estaban seguros de todo acometimiento. Sir Barlow, gobernador general se ocupaba el mes de marzo en un proyecto de expedición contra Batavia ; pero el general Daendels que manda allí se hallaba en las mas felices circunstancias para hacer atrepentir los ingleses de una tentativa contra esa colonia. Este general acababa de concluir victoriosamente la guerra que habia tenido que sostener contra el rey de Bantam, y contra una coali-

rabago, d'où il allait revenir à son camp de Veltroeden, à quelques lieues de Batavia.

Dans ce camp retranché, et placé sur des hauteurs où règne un air frais et sain, le général Daendels avait réuni 25,000 hommes, la plupart indigènes, parmi lesquels il comptait surtout sur les Bouggeses, ou natifs du Macassar. Les fortifications de Batavia du côté de la terre sont entièrement rasées; si l'ennemi s'y logeait, le général Daendels se maintiendrait sur les montagnes, assez long tems pour que les maladies du climat anéantissent l'armée anglaise. Ce général, estimé à cause de sa probité sévère, craint si peu les anglais, qu'il prépare même une expédition maritime pour les chasser des Moluques.

ARMÉE DE PORTUGAL.

Cinq divisions de l'armée anglaise ont passé le Tage, et se sont dirigées sur la Coa: deux divisions sont restées sur la rive gauche du Tage. Ce mouvement dans cette saison est très-funeste aux anglais; il accélère les maladies, qui les fatiguent beaucoup depuis quelque tems. Notre armée est dans de bons cantonnemens, et se rétablit de ses fatigues. Elle a reçu une grande quantité de chevaux pour remonter entièrement son artillerie.

Quatrième Gouvernement.

Le général Rouget, commandant à Saint-André, s'en laissa surprendre le 14 août. Une heure avant le jour, une colonne de 800 insurgés s'est portée sur la ville, après avoir marché de nuit, en évitant avec soin les différens postes de la province elle arriva ainsi jusqu'aux premières maisons de la ville, tandis qu'une seconde colonne de 1800 hommes se portait sur le poste important de Torre-Lavega. La garde devant l'hôpital de Saint-André fut la première attaquée, et se défendit avec courage. Le jour étant survenu, l'ennemi fut à son tour attaqué, repoussé et vivement poursuivi; plus de 300 hommes restèrent sur le champ de bataille: le reste fut chassé jusqu'au-delà des montagnes de Presillas, où on le tua encore du monde. La colonne qui avait attaqué Torre-Lavega n'a pas plus été heureuse; la garnison s'est défendue avec bravoure; plus de la moitié des insurgés a été tuée par nos braves.

ción de algunos principillos jóvenes. Habia corrido en calidad de vencedor toda la isla, desde Bantán hasta Surabag, desde donde iba à volver à su campo de Veltroeden à algunas leguas de Batavia.

En su campo atrincherado, y situado en unas alturas, donde reyna un ayre fresco, y sano, el general Daendels habia reunido 25,000 hombres la mayor parte indigenos, entre los que contaba muchos Boggeses ó naturales de Macassar. Las fortificaciones de Batavia por parte de tierra están enteramente arrasadas: si el enemigo se situase allí, el general Daendels se mantendría en las montañas, bastante tiempo, para que las enfermedades del clima aniquilasen el ejército inglés. Este general, estimado à causa de su probidad severa, teme tan poco à los ingleses, como que prepara una expedición marítima para echarlos de las islas Molucas.

EXERCITO DE PORTUGAL.

Cinco divisiones del ejército inglés han pasado el Tago, y se han dirigido á la Coa: dos divisiones han quedado à la derecha del Tago. Semejante movimiento en esta estacion, es muy funesto à los ingleses: pues aumenta las enfermedades que de algun tiempo à esta parte les molestan. Nuestro ejército se halla en buenos acantonamientos, y se refuerza de sus fatigas. Ha recibido una gran cantidad de caballos para remontanter enteramente su artillería.

Quarto Gobierno.

El general Rouget comandante de Santander se dexó sorprender el 14 de agosto. Una hora antes de amanecer pasó à la ciudad una columna de 800 insurgentes, y despues de haber andado de noche, evitando con precaucion los diferentes puestos militares de la provincia, llegó hasta las primeras casas de la ciudad, mientras que otra columna de 1800 hombres se dirigia sobre el importante puesto de Torre la Vega. La guardia que habia delante el hospital de Santander fué la que se vió acometida primero, y se defendió con valentia; habiendo sobrevenido el dia, llegó su vez al enemigo, quien fué acometido, rechazado, y perseguido vivamente: quedaron en el campo de batalla mas de 300 hombres: lo restante fué perseguido hasta mas allá de los montes de Presillas, en donde tambien se les masó gente. La columna que habia atacado Torre la Vega no fué mas feliz. La guarnicion se defendió valerosamente: mas de la mitad de los insurgentes fué muerta por nuestros valientes.

Mina, toujours poursuivi par le général Reille en Navarre, manquait d'armes et de munitions; il s'est jeté dans la Biscaye avec une partie de sa bande, et marchant toujours de nuit dans les montagnes, parvint le 6 août au port de Motrico, où des vaisseaux anglais l'attendaient; il reçut 600 fusils et quelques milliers de cartouches, et reprit aussitôt la route des montagnes. Le général Caffarelli, prévenu de son passage, a fait marcher contre lui un détachement commandé par le colonel Lanabere: Mina a été surpris à la pointe du jour; tout son convoi d'armes et de munitions lui a été enlevé; il s'est sauvé à travers les bois, laissant sur la place quelques centaines des siens tués et blessés.

(Journal de l'Empire.)

3
Mina perseguido siempre por el general Reille en Navarra, carecia de armas y de municiones: echóse en la Vizcaya con una parte de su bandada, y marchando siempre de noche por las montañas llegó al puerto de Motrico, donde habia ingleses que le aguardaban, recibió 600 fusiles, y algunos millares de cartuchos, y tomó otra vez el camino de los montes. Informado el general Caffarelli de que Mina habia de pasar, hizo marchar contra él un destacamento mandado por el general Lanabere. Mina fue sorprendido á punta de día, cogiósele todo el convoy de armas y municiones; y él se salvó atravesando bosques, y dexando en el sitio algunos centenares de muertos y heridos.

(Diario del Imperio.)

LETRILLA.

Aquel que atencion
Me dé á lo que diga,
Ay San Anton,
San Anton le bendiga.

Santucho piadoso,
Que oia regalarse
Por mortificarse
Con vino precioso,
De cuerpo monstruoso,
E hinchada barriga:
Ay San Anton,
San Anton le bendiga.

Moza que se queja
Del mal que no tiene;
Y allá se entretiene
Sin aspar madeja,
Con el que ella dexa
Que le ate la liga:

Ay San Anton,
San Anton la bendiga.

Si muestra la frente
Armada un marido,

Que en valor hasido
Qual toro valiente;
Y de esta suerte
Se adorna y sona:

Ay San Anton,
San Anton lo bendiga.

Quando mas se inflama
El jove Cadete,
Peinado el copete
A por de Madama,
Y en medio tramo
A toda fatiga:

Ay San Anton,
San Anton le bendiga.

Musa la mi Musa
De Numeos parlota,
Que á hablar lo que quiere
Jamás se me escota;
Y á cu lie rebusa
Dar mas de una higa:
Ay San Anton,
San Anton la bendiga.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Habillement des Forçats.

Le 20 janvier 1812, heure de midi, en l'hôtel et par-devant le corps municipal, il sera procédé à l'adjudication au rabais de soixante pantalons à l'usage des forçats.

On pourra voir le modèle, tous les jours, depuis neuf heures jusqu'à midi, dans le bureau de M. le commissaire des guerres Bois, rue neuve, près la Ramble, n.º 5.

Vestuario de los forzados.

El día 20 de Enero 1812, á las doce, en la casa Ciudad y en presencia del cuerpo Municipal, se procederá á la adjudicacion, y rebaxa, de 60 cobrecalzados para los forzados.

El modelo se verá todos los dias, desde las nueve hasta las doce, en la oficina del Sr. Comisario de guerra, Bois, calle del Asalto, casa n.º 5.

Tous propriétaires, locataires, fermiers d'immeubles payant des cens, rentes etc. à l'inquisition.

Tous débiteurs quelconques à quelque titre que ce soit de cet ancien corps.

Tous détenteurs de titres, documents et propriétés qui lui ont appartenu.

Sont tenus d'en faire la déclaration à la direction des Domaines, rue de la Canuda, avant le 20 janvier 1812.

Ce délai expiré, tous individus ci-dessus désignés, qui n'auraient pas accédé à cet avis seront poursuivis pardevant les tribunaux compétens comme débiteurs ou détenteurs du Domaine national.

Le Directeur des Domaines,
LE RAT LARENAL.

Se previene al Público que desde hoy, si alguna persona tuviere necesidad de una tela de camero siendo de noche, podrá acudir al colegio de San Buenaventura en la Rambla, frente los Capuchinos, donde se hallará junto a la puerta un serol de seña, y dentro algunos carneros destinados a este objeto, y prontos para el que lo pidiera.

Hay una casa decente y de poca familia que tienen habitación sobrante, se desearia encontrar un rapellan ó sea un hombre solo para hacer vida comun a lo que se conviniera, en la inteligencia que si es muchacho se le educará de leer, escribir y contar, en términos que le puedan ser útiles por mancebo de comercio ó corredor, por ser él solicitante de esta facultad. Vive en la calle dels Coronnets, frente al meton de la Bota, casa n.º 7.

La venta pública subasta, del navío *Danes Die Haffnung*, anunciada en el Diario del 12 de este corriente mes, se empezará el lunes próximo 20 del que rige, y dias siguientes, en el Anden de este muelle, desde las diez de la mañana hasta las dos de la tarde.

Punta.

Hay de venta la siguiente ropa: unas piezas de castoreo negro propio para batas, eleviras, calzonera, manteos para clérigos, mantillas, baquinhas para Señoras; tambien de verde a 9 pesetas la cana, y mantillas de franela blanca, guarnecidas a la moda; escotil negro a 9 pesetas la cana; vel de moaja a 10 pesetas la cana, todo de superior calidad; tiene las muestras de dicha ropa Juan Sabater sastre que vive en la bajada de San Miguel frente el panadero. Asimismo franela negra a 11 pesetas la cana.

Serviente.

On demande, dans une maison française, un bon cuisinier, ou une bonne cuisinière, qui ne soient pas mariés et qui aient de bons répondans; au bureau de ce Journal on indiquera là où ils doivent se présenter.

Antonia Canosa y Martí, de 24 años de edad, busca casa para servir en clase de camarera, sabe coser, planchar, bordar al telar y tambor, y demás cosas necesarias de una casa; tiene personas que la abonan, vive en una tienda frente de Sta. Mónica, nombrada a casa Susana.

Una mujer de confianza, busca una casa para escobar, lavar platos, ir a la fuente, y cosas que se ofician; dará razon de ella Salvador Puig, que vive en la calle de San Roque, casa n.º 41, primer piso.

Nodriza.

Teresa Micola, que vive en el lugar de Sta. Coloma, cuya leche tiene tres semanas, busca cria que sea de poco tiempo, dará razon Antonia Serra, a la plaza del Rey, casa Vendrell.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy por la primera representacion: *El Fiscal de su delito*, *Juez ciego*, y *Torrego ciego*; una tonadilla nueva a tres, cuyo titulo es, *Los Payos éucrates*, que cantarán los Sres. Robreño, Lloed, y la Sra. Buñi, y un divertido saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.